

Les rimes sont appelées **féminines** lorsqu'elles se terminent par un e muet. Les autres sont appelées **masculines**. Dans la poésie traditionnelle, on respecte une alternance de rimes masculines/féminines.

2) Les harmonies imitatives :

A l'intérieur des vers, les répétitions de sons créent une harmonie imitative. Lorsqu'une voyelle est répétée, on dit qu'il y a une **assonance**. Lorsqu'une consonne est répétée on dit qu'il y a une **allitération**.

Exemple : Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Cette strophe présente une assonance en [o] et une allitération en [l].

III) La mesure d'un vers :

On appelle **mesure d'un vers ou scansion** le nombre de pieds dans ce vers. Quand on scande un vers, c'est-à-dire quand on compte son nombre de pieds, on appelle le vers **un mètre**. Scander un mètre signifie donc compter les syllabes d'un vers.

Il existe plusieurs règles pour scander un mètre :

- Toutes les syllabes d'un mot comptent.
- Le [e] à la fin d'un mot : il se prononce devant une consonne, il s'élide devant une voyelle, il s'élide quand il est à la fin du mètre.
- Deux voyelles qui se suivent peuvent se lire soit en un son, c'est une **synérèse**, soit en deux sons, c'est une **diérèse**.
Ex : violet peut se découper en vio/let (synérèse) ou en vi/o/let (diérèse)

Exemples de scansion :

Tes/yeux/sont/si/pro/fond/qu'en/me/pen/chant/pour/boir(e)

J'ai/vu/tous/les/so/leils/y/ve/nir/se/mi/rer.

On découpe le vers pied par pied en respectant les règles :

- On ne prononce pas le e muet de « boire » car il est en fin de vers.
- Le mot « yeux » se prononce avec une synérèse, en un seul son, pour que le compte de 12 vers soit respecté. Si cela avait été une diérèse, y/eux, il y aurait eu 13 pieds.

IV) Le rythme :

Le rythme est un découpage de mots dans un vers. Il divise le vers en **groupes rythmiques**. L'endroit où s'arrête un groupe rythmique s'appelle la **coupe**. La coupe principale d'un vers s'appelle la **césure**. Les coupes sont souvent liées à la ponctuation du poème.

Exemple : Un soir, t'en souvient-il ?// nous voguions en silence

2 Coupe 4 Césure 6

Cet alexandrin est découpé en deux **hémistiches** de 6 pieds par la **césure**. Le premier hémistiche se compose de deux groupes rythmiques de 2 et 4 pieds, le deuxième hémistiche se compose d'un groupe rythmique de 6 pieds.

Le rythme est aussi lié au rapport entre la proposition et le vers :

- Il y a un **enjambement** quand une proposition commencée dans un vers se prolonge dans le vers suivant.
- Il y a un **rejet** quand un élément bref appartenant à une proposition commencée dans un vers est placé en tête du vers suivant.

Exemple : Et des taches de vins bleus et des vomissures

Me lava, dispersant gouvernail et grappin

Rejet

- Il y a un **contre-rejet** quand une proposition commencée dans un vers se prolonge pour l'essentiel dans le vers suivant.

Exemple : Où, teignant tout à coup les bleuités, délires

Et rythmes lents sous les rutillements du jour

Contre-rejet

La poésie contemporaine est très diverse et tend à libérer au maximum le vers de ces contraintes : la scansion est très irrégulière, la rime disparaît ou laisse place aux assonances, le poète joue sur la mise en page et la typographie etc.
